



coalitie tegen de honger
coalition contre la faim

BACKGROUND PAPER - MAI 2021

Soutenir l'agroécologie pour transformer les systèmes alimentaires

Note de référence de la Coalition Contre la Faim





Soutenir l'agroécologie pour transformer les systèmes alimentaires

A l'heure où les grands foras politiques s'intéressent enfin aux systèmes alimentaires durables et à l'agroécologie, de nombreuses tentatives de récupération ou d'affaiblissement de ces concepts sont identifiées. Ces tentatives visent à diminuer le potentiel transformateur de ces notions pour favoriser le statu quo. Il apparaît donc essentiel, pour la Coalition Contre la Faim, de rappeler aux différentes parties prenantes belges et internationales l'état du consensus scientifique sur ces questions.

En se basant sur les travaux les plus récents du Haut Panel d'Experts (HLPE) du Comité pour la Sécurité Alimentaire Mondiale (CSA), ce document vise à :

- Rappeler les fondements des notions de système alimentaire durable et d'agroécologie, et les principes qui les sous-tendent.
- Résumer les principaux arguments, scientifiquement étayés, en faveur d'une transformation profonde des systèmes alimentaires basée sur les principes de l'agroécologie.

PROMOUVOIR UNE APPROCHE

« SYSTÈME »

Durant des décennies, les politiques agricoles et de lutte contre la faim se sont essentiellement préoccupées de l'augmentation de la productivité agricole en vue de satisfaire les besoins alimentaires mondiaux. Malgré une production effectivement accrue, qui devrait théoriquement permettre de satisfaire les besoins de tous les humains, les résultats sont alertants : augmentation

de la faim, explosion de la malnutrition (obésité, carences alimentaires), conditions de vie précaires dans les métiers agricoles et alimentaires, dégradations environnementales insoutenables (perte de biodiversité, réchauffement climatique) et une concentration du pouvoir de plus en plus importante dans les circuits alimentaires.

C'est pour éveiller à l'importance de ces conséquences et pour inviter les décideurs à sortir de politiques segmentées qu'a émergé le concept de système alimentaire¹. Envisager le système alimentaire permet de voir le spectre large des dynamiques qui ont une influence ou qui sont influencées par les circuits alimentaires, et d'essayer de comprendre comment toutes ses composantes interagissent. Il ne s'agit pas seulement de comprendre, mais surtout d'agir pour que toutes les décisions qui influencent ces systèmes se soutiennent mutuellement vers des objectifs communs. Quels sont ces objectifs communs ? Un système alimentaire durable étant un système « *garantissant à chacun la sécurité alimentaire et la nutrition sans compromettre les bases économiques, sociales et environnementales nécessaires à la sécurité alimentaire et à la nutrition des générations futures* »², les objectifs communs sont en fait clairement définis. Il s'agit de garantir la sécurité alimentaire et nutritionnelle actuelle et future.

1 Un système alimentaire « est constitué de l'ensemble des éléments (environnement, individus, apports, processus, infrastructures, institutions, etc.) et des activités liées à la production, à la transformation, à la distribution, à la préparation et à la consommation des denrées alimentaires, ainsi que du résultat de ces activités, notamment sur les plans socio-économique et environnemental ». HLPE 2017, HLPE 2020.

2 "Food security and nutrition, Building a global narrative towards 2030", HLPE, 2020.



L'objectif premier de toute politique qui influence les systèmes alimentaires doit donc être de respecter et promouvoir le droit à l'alimentation pour toutes et tous, pour aujourd'hui et pour demain.

Cela semble simple mais de profondes transformations sont en réalité nécessaires pour rendre les systèmes alimentaires plus sains, plus démocratiques, plus justes et plus respectueux de l'environnement. Comme le rappelle le HLPE, « nous devons d'urgence saisir le moment présent pour transformer fondamentalement les systèmes alimentaires pour améliorer leur résilience, atteindre pleinement les Objectifs de Développement durable (ODD) et pour rééquilibrer les priorités dans les systèmes alimentaires afin que toute personne, en tout temps, jouisse d'une sécurité alimentaire »³. Le HLPE n'hésite d'ailleurs pas à parler de transformation radicale dans son dernier rapport, tant les changements à réaliser sont importants.

Des politiques visant à soutenir une transformation profonde des systèmes alimentaires sont nécessaires à la mise en place de systèmes alimentaires durables. Selon le HLPE, ces politiques se caractérisent par :

- Des mesures plus fermes pour faire respecter le droit à l'alimentation et d'autres droits de la personne
- Des pratiques alimentaires plus régénératrices et plus économes en ressources
- Des réseaux de production et de distribution alimentaires plus diversifiés

Le HLPE souligne que les initiatives agroécologiques sont de bons exemples de transformation radicale des systèmes alimentaires dans leur ensemble. Pour la Coalition Contre la Faim, l'agroécologie et ses principes constituent la base indispensable pour construire des systèmes alimentaires durables.

L'AGROÉCOLOGIE ET SES PRINCIPES

« L'agroécologie est à la fois une science, un ensemble de pratiques et un mouvement social, elle se caractérise par l'application de principes écologiques à l'agriculture et par une utilisation régénérative des ressources naturelles et des services écosystémiques, elle favorise des systèmes alimentaires socialement équitables dans lesquels les personnes peuvent exercer un choix quant aux aliments qu'elles consomment et à la manière dont ceux-ci sont produits »⁴.

Une agronomie résolument moderne, rentable et résiliente

L'agroécologie est profondément moderne car c'est une agriculture qui est basée sur la complexité du vivant et des réalités sociales, elle est particulièrement intense en connaissances, et est spécifique à chaque contexte. L'agroécologie accorde une importance particulière aux savoirs traditionnels et aux connaissances locales, mais elle les combine avec des savoirs scientifiques modernes ce qui permet de produire un savoir hybride, accessible et adapté aux réalités environnementales et socio-économiques des communautés.

On associe souvent l'agroécologie avec des techniques culturales aux rendements médiocres, incapables de nourrir le monde. Il est tout d'abord nécessaire de questionner cet indicateur de rendement qui a de nombreuses limites et n'est pas adapté aux systèmes de polycultures diversifiés caractéristiques de l'agroécologie⁵. Alors que très peu de moyens financiers sont investis dans le développement de l'agroécologie⁶, de nombreuses études suggèrent des rendements comparables à l'agriculture conventionnelle, mais surtout des rendements plus stables face aux événements climatiques et une rentabilité accrue, ce qui constituent des atouts primordiaux pour les paysannes et paysans⁷.

3 Ibid.

4 "Agroecological and other innovative approaches for sustainable agriculture and food systems that enhance food security and nutrition", HLPE, 2019

5 "Simple yield measurements in small, diverse farming systems may not adequately reflect actual productivity. The "polycultures" that characterize many smallholder farms in parts of sub-Saharan Africa, Latin America and Asia, with grains, fruit, vegetables, animal fodder, trees and livestock cultivated in the same field, generally yield in aggregate more than monocultures, even if the yield of each single crop is below that in monoculture on larger farms. From 20 to 60 percent higher yields have been estimated when all crops are taken into account (Badgley et al., 2007). In fact, diversified polyculture systems might be more efficient than monocultures because they suppress weeds by occupying all available growing space, reduce losses due to pests and diseases and, by associating multiple species with different resource capture profiles, make more efficient use of water and light through exploiting niche differentiation (Francis, 1986; Anderson and Sinclair, 1993; Badgley et al., 2007; Cardinale et al., 2007; Prieto et al., 2015)". HLPE, 2019.

6 "The severely limited public investment in agroecological approaches, estimated at between 1 percent and 1.5 percent of total agricultural and aid budgets, partly explains the remaining knowledge gaps (DeLonge et al., 2016; Miles et al., 2017; Pimbert and Moeller, 2018). Most private and public investments in agricultural research over the last 50 years were primarily based on "Green Revolution" technologies (including agrochemicals and mechanization) and, in particular, on genetics (Vanloqueren and Baret, 2009; DeLonge et al., 2016; Miles et al., 2017; Pimbert and Moeller 2018)". HLPE, 2019.

7 "Several studies suggest that there are comparable yields, higher yield stability, particularly under extreme weather conditions, and increased profitability for those using agroecological methods, further research is required, in a wider range of socio-ecological conditions (d'Annolfo et al., 2017; Sanderson Bellamy and Loris, 2017)" HLPE, 2019



Les principes de l'agroécologie

L'agroécologie est basée sur le respect d'un certain nombre de principes, qui sont à intégrer et à adapter aux réalités agro-environnementales, économiques, sociales et culturelles locales. La meilleure manière d'appréhender l'agroécologie est de se référer à l'ensemble des principes qui la constituent. Le HLPE⁸ a identifié 13 principes, eux-mêmes regroupés en trois catégories inter-reliées :

1/ AMÉLIORER L'EFFICACITÉ D'UTILISATION DES RESSOURCES

1. **Recyclage** : Privilégier les ressources renouvelables locales et fermer, dans la mesure du possible, les cycles de ressources de nutriments et de biomasse.
2. **Réduction des intrants** : Réduire ou éliminer la dépendance vis-à-vis des intrants commerciaux et renforcer l'autosuffisance.

2/ RENFORCER LA RÉSILIENCE

3. **Santé du sol** : Garantir et améliorer la santé et le fonctionnement du sol pour favoriser la croissance des plantes, en particulier par la gestion de la matière organique et l'intensification de l'activité biologique du sol.
4. **Santé animale** : Améliorer la santé et le bien-être des animaux.
5. **Biodiversité** : Préserver et accroître la diversité des espèces, la diversité fonctionnelle et les ressources génétiques pour maintenir la biodiversité globale des agroécosystèmes dans le temps et dans l'espace aux niveaux du champ, de l'exploitation agricole et du paysage.
6. **Synergies** : Favoriser les interactions écologiques positives, l'intégration et la complémentarité parmi les éléments des agroécosystèmes (animaux, cultures, arbres, sol et eau).
7. **Diversification économique** : Diversifier les revenus des exploitations en veillant à ce que les petits agriculteurs jouissent d'une plus grande indépendance financière et puissent créer de la valeur ajoutée tout en leur permettant de répondre à la demande des consommateurs.

3/ ASSURER L'ÉQUITÉ / LA RESPONSABILITÉ SOCIALE

8. **Co-crédation des connaissances** : Renforcer la co-crédation et le partage horizontal des connaissances, y compris l'innovation locale et scientifique, en particulier au moyen d'échanges entre agriculteurs.

9. Valeurs sociales et types d'alimentation :

Créer des systèmes alimentaires qui se fondent sur la culture, l'identité, la tradition, l'équité sociale et l'égalité des sexes des communautés locales, et qui garantissent un régime alimentaire sain, diversifié et adapté aux saisons et à la culture.

10. Équité :

Garantir des moyens d'existence dignes et fiables pour toutes les parties prenantes qui interviennent dans les systèmes alimentaires, en particulier les petits agriculteurs, grâce au commerce équitable, à des conditions de travail justes et à un traitement équitable des droits de propriété intellectuelle.

11. Connectivité :

Garantir la proximité et la confiance entre les producteurs et les consommateurs au moyen de la promotion de circuits de distribution équitables et courts et de la réintégration des systèmes alimentaires dans les économies locales.

12. Gouvernance des terres et des ressources naturelles :

Renforcer les structures institutionnelles pour améliorer, notamment, la reconnaissance et le soutien apportés aux exploitations familiales, aux petits agriculteurs et aux paysans producteurs d'aliments qui veillent à une gestion durable des ressources naturelles et génétiques.

13. Participation :

Encourager l'organisation sociale et la participation accrue des producteurs d'aliments et des consommateurs à la prise de décisions afin de favoriser la gouvernance décentralisée et la gestion adaptative locale des systèmes agricoles et alimentaires.

Ces principes constituent un ensemble cohérent : toute initiative agroécologique doit veiller à mettre en œuvre l'ensemble de ces principes. Le cherry-picking de certains de ces principes ne peut aucunement se réclamer de l'agroécologie.

Ces principes constituent un ensemble adaptable : il n'existe pas un modèle unique, chaque système est à réfléchir et à construire en fonction des contextes agronomiques, socio-culturels et environnementaux propres.



Au-delà des pratiques, un potentiel important de transformation sociale et politique

Comme l'indiquent les principes précités, l'agroécologie ne peut être réduite à un ensemble de pratiques culturelles, elle est aussi un mouvement social fort visant à lutter contre les inégalités économiques et la concentration du pouvoir dans les systèmes alimentaires¹⁰. Ce mouvement social ancre résolument l'agroécologie dans « *une lutte politique visant à venir à bout des inégalités de pouvoir et des conflits d'intérêt afin de générer des savoirs locaux, de promouvoir la justice sociale, de garantir l'épanouissement de la culture et de l'identité et de renforcer la viabilité économique des zones rurales* »¹¹.

De nombreux acteurs des systèmes alimentaires, notamment les agricultrices et agriculteurs de petite échelle, les femmes, les pastoralistes, les peuples autochtones et d'autres groupes vulnérables font face à de lourdes inégalités dans l'accès aux ressources et ne peuvent participer à la définition des systèmes alimentaires. Au sein du mouvement social de l'agroécologie, ces mêmes acteurs demandent des transformations politiques profondes pour rééquilibrer les rapports de force.

Les femmes représentent 43% des travailleurs dans le secteur agricole au niveau mondial et plus de la moitié en Afrique¹². Elles sont de plus largement responsables pour le travail reproductif qui assure le bien-être de la famille. Néanmoins, leur travail (productif et reproductif) est souvent peu reconnu et valorisé, elles se retrouvent alors dans des situations précaires et inégalitaires. L'agroécologie se profile comme une voie accessible, émancipatrice et durable pour les femmes¹³.

A travers l'ensemble de ses principes visant à assurer l'équité et la responsabilité sociale, l'agroécologie porte une attention primordiale à l'agentivité¹⁴ et au rééquilibrage des rapports de force dans les systèmes alimentaires. Visant à renforcer la souveraineté alimentaire des populations,

En ce qui concerne les régions tropicales et subtropicales en particulier, les rendements obtenus par les pratiques agroécologiques sont même souvent plus élevés⁹.

La crise de la Covid et ses impacts sur l'insécurité alimentaire ont remis en évidence la nécessité de ne pas réduire la sécurité alimentaire à la productivité mais de s'assurer de la capacité des systèmes alimentaires à absorber et à s'adapter aux chocs. Les effets des changements climatiques renforcent cet impératif d'amélioration de la résilience des systèmes alimentaires.

C'est une proposition forte des approches agroécologiques : à travers le développement de modes de production peu ou non dépendants des intrants, l'amélioration de la santé des sols, la diversification agricole et économique des exploitations, le renforcement des marchés territoriaux, l'agroécologie permet de renforcer la résilience des systèmes alimentaires face à des conditions de production de plus en plus instables.

Au-delà de la question du rendement et de la résilience, l'agroécologie génère en plus de multiples externalités positives : préservation des ressources naturelles et des moyens de production (eau, sol, biodiversité, ...), atténuation du changement climatique, contribution à l'émancipation des femmes et génération d'emplois décents.

8 Ibid

9 « Pretty et al. (2003), De Schutter (2010, 2012), Ponisio et al. (2015) et Reganold et Wachter (2016) ont synthétisé de nombreux exemples, principalement issus de pays tropicaux et subtropicaux, associant agriculture agroécologique ou biologique et amélioration notable des rendements. Pretty et al. (2003) ont montré que la moyenne pondérée augmentait de 37 pour cent par exploitation et de 48 pour cent par hectare, tandis que la méta-analyse d'Annolfo et al. (2017) a révélé qu'après l'adoption de pratiques agroécologiques, les rendements augmentaient dans 61 pour cent des cas analysés et baissaient dans 20 pour cent d'entre eux, alors que la rentabilité des exploitations augmentait dans 66 pour cent des cas ». HLPE, 2019

10 "Concentration of power in food systems, in the input, processing and retail sectors, is a major lock-in that hampers transformative efforts towards SFSs for FSN (Howard, 2015; IPES-Food, 2016, 2017a, HLPE, 2017a) as dominant actors influence the framing of the research questions and the solutions provided in research, policy and business (IPES-Food, 2016)". HLPE, 2019.

11 HLPE, 2019, p.46

12 "The State of Food and Agriculture 2010-11. Women in agriculture: closing the gender gap for development", FAO, 2011.13

13 Toutefois, les opportunités et bénéfices que l'agroécologie peut apporter à l'égalité de genre ne sont pas automatiques et la prise en compte du genre est nécessaire dans le soutien aux pratiques agroécologiques.

14 L'agentivité est « la capacité des individus ou des groupes à agir de manière indépendante pour choisir la nourriture qu'ils mangent, qu'ils produisent, la façon dont elle est produite, transformée et distribuée, et à s'engager dans des processus politiques qui déterminent les systèmes alimentaires ». HLPE, 2020



l'agroécologie se profile comme une solution globale qui met au premier plan certaines causes structurelles fondamentales de la faim et de la malnutrition¹⁵, souvent délaissées par les approches uniquement centrées sur l'amélioration de la productivité ou de l'efficacité des chaînes de valeur.

Contribution de l'agroécologie à la sécurité alimentaire et aux enjeux globaux

Selon le HLPE, « *tous les principes agroécologiques contribuent, de façon directe et indirecte, à améliorer la sécurité alimentaire et la nutrition* »¹⁶. L'agroécologie cherche en effet à améliorer :

- La disponibilité (productivité)
- L'accessibilité (lutte contre la pauvreté)
- La stabilité (augmentation de la résilience)
- L'utilisation (régimes alimentaires sains et diversifiés)
- L'agentivité (empowerment des communautés et participation institutionnelle)
- La durabilité (préservation des outils de production alimentaires pour les générations futures).

Mais ce n'est pas tout, en tant que réponse systémique et cohérente, l'agroécologie peut participer à répondre à de nombreux enjeux fondamentaux : les ODD, l'accord de Paris¹⁷, la lutte contre la perte de biodiversité et contre la désertification. « *Les pratiques agroécologiques contribuent non seulement à la sécurité alimentaire et à la nutrition, mais aussi à 10 des 17 objectifs de développement durable par la voie de pratiques intégrées qui s'étendent à de nombreux domaines. Elles peuvent ainsi servir à lutter contre la pauvreté et la faim, à favoriser l'éducation, l'égalité des sexes, le travail décent et la croissance économique, à réduire les inégalités, et à promouvoir la consommation et la production raisonnables, l'action pour le climat, la vie terrestre, et la paix et la justice. Outre les ODD, l'agroécologie peut également [...] faciliter la réalisation des objectifs de l'Accord de Paris sur le climat, de la Convention sur la diversité biologique et de la Convention des Nations Unies sur la lutte contre la désertification* »¹⁸.

PRIORISER L'AGROÉCOLOGIE POUR TRANSFORMER LES SYSTÈMES ALIMENTAIRES

D'autres approches novatrices (intensification durable, climat smart agriculture) visent également à améliorer la durabilité des systèmes alimentaires, avec des résultats encourageants à certains égards. Mais elles restent focalisées sur certains aspects des systèmes alimentaires (essentiellement les questions climatiques ou l'efficacité des intrants) et faillissent à adopter une approche systémique qui répondent aux différents problèmes majeurs de nos systèmes alimentaires. Il n'est pas suffisant aujourd'hui de penser à une agriculture climato-intelligente car les problèmes de malnutrition et sous-nutrition, d'inégalités profondes, d'effondrement de la biodiversité et de changements climatiques doivent être affrontés simultanément. Seules les approches basées sur les principes agroécologiques produisent cette réponse holistique¹⁹.

L'agroécologie est donc l'approche la plus pertinente car elle prend en compte les dimensions sociales, environnementales et économiques des systèmes alimentaires. « *On dispose d'une somme suffisante de données pour affirmer que les approches agroécologiques peuvent contribuer à transformer les systèmes alimentaires* »²⁰, conclut le HLPE.

L'agroécologie ne peut donc être appréhendée comme une niche "nice to have", une solution parmi d'autres, elle doit au contraire constituer l'épine dorsale des stratégies pour la transformation des systèmes alimentaires et pour la sécurité alimentaire et nutritionnelle.

15 "There is a growing awareness that hunger and malnutrition may not be only a matter of food production, but mainly of different entitlements, leading to unequal access to food, to natural resources (land, water, genetic resources), inputs, markets and services (Sen, 1981; Smith and Haddad, 2015; HLPE, 2017b). Therefore, agroecological approaches are presented as promising avenues to achieve FSN, since they do not consider productivity alone and suggest addressing social inequalities and power asymmetries (Massett et al., 2011; Kanter et al., 2015; HLPE, 2018), including gender and ethnic minority inequalities (Massicotte, 2014; Bezner Kerr et al., 2019)". HLPE, 2019.

16 HLPE, 2019, p.48.

17 Concernant le climat en particulier, une nouvelle analyse académique de plus de 10 000 études montre que les pratiques agroécologiques - comme la diversification des exploitations, l'agroforesterie et l'agriculture biologique - peuvent contribuer de manière significative à aider les pays à revenu faible et intermédiaire à atteindre leurs objectifs d'adaptation et d'atténuation climatique. <https://ccafs.cgiar.org/news/agroecology-key-piece-climate-adaptation-mitigation>

18 HLPE, 2019, p.48.

19 Comme le confirme le tableau situé à la page 63 du rapport HLPE 2019, comparant les approches agroécologiques et connexes avec les approches d'intensification durable.

20 HLPE, 2019.



coalitie **tegen de honger**
coalition **contre la faim**

WWW.COALITIONCONTRELAFAIM.BE